

TOKYO, LE 2 avril 1924

Cher ami

La Banque de Paris ne pouvant être amenée un jour ou l'autre à s'occuper des affaires du Japon, j'aurais été très heureux de vous donner qq. renseignements sur ce qui a passé ici en ce moment.

La Mission du Gouvernement Général de l'Indo-Chine a produit ici d'excellents résultats. Elle a été désirée et demandée moi-même par les organes administratifs toujours lents à changer d'habitudes et de coutumes que par les pouvoirs exécutifs qui dirigent la politique japonaise et qui ont été par le dernier gouverneur, le Prince Saionji. Cette demande a rencontré l'accueil le plus favorable en France et M. Werluis est arrivé ici dans les meilleures dispositions. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il a été reçu non seulement d'une manière sympathique, mais amicale, et très obligeamment, ainsi que toute la mission économique (3 Présidents des Ch. de C^g d'Indochine) qui l'a accompagné.

Le résultat de ces acquisitions et que toutes les distances qui subsistent du côté de l'Inde ont disparu. Ces deux choses sont un des motifs qui ont rendu célèbre et la main d'œuvre au Japon sans parler d'autres raisons ne faisant pas de ce pays un concurrent sérieux à l'origine bien redoutable.

De la circulation de l'argent qui a rendu notre mission, la gravité de l'insulte gratuite que les États-Unis viennent d'administrer à l'un de leurs meilleurs clients n'a pas été naturelement sans beaucoup contribuer.

La France et l'Indochine ont disposés si favorables des concessions commerciales pour lesquelles le Japon ne peut offrir que des contreparties insuffisantes. Pour rétablir l'équilibre j'ai suggéré que le Gouvernement japonais et les firmes dirigeantes qui déclarent de lui leurs réserves et qui annulent les parts des gros commerçants de matériel sidérurgique qu'ils feraient charger annuellement, établis ainsi à l'égard de ce pays un état de

véritable vasselage industriel. Ce principe a été accepté par le Ministre des Affaires Étrangères. Vous comprendrez l'importance de l'accord réalisé en songeant que vingt ans pour l'aviation et l'artillerie de guerre, les commandes faites en France par le Japon se chiffrent par centaines de millions de francs.

Le Japon, isolé à l'extrême Orient d'inventeur et de civilisation perd dans l'Océan comme un esprit Robinson, ne peut se passer d'un commissaire étranger, qui lui donne le contact avec le mouvement des idées et des inventions, qui lui sert de conseil et d'arbitre et d'avocat dans ses relations avec les peuples occidentaux, chez lequel en somme il fera illicite de domicile. C'est l'idée que j'ai contenue dans un article que j'ai récemment écrit avec le Pina L'ajonji (non favori!) et qui il paraît avoir été accepté. — de quel côté il faut dans le tourment de l'Angleterre et l'Amérique sont hostiles, l'at-

leur jeu est payé. C'est le moment
d'offrir nos bons offices. Or jamais
nous n'obtiendrons jamais rien par
les voies commerciales habituelles.
Seuls des arrangements politiques
peuvent nous aider.

En conséquence j'ai l'honneur de
Département pour qu'il y en ait le
plus vite possible l'idée de la mission
économique dont il est question de-
puis peu en ce temps déjà. A mon
avis cette mission devrait se réunir
aux représentants (vraiment pour-
vus d'une autorité personnelle) des
trois grands groupements d'indus-
triels français. Les 3 envois
devraient être adjoints en fin avril
qui a été à mon avis un repri-
sentant de votre Banque.

Après les énormes achats de fer
que le Japon fait en Chine qui
est un marché qui vaut vraiment
le premier d'Asie orientale. Il y a
place ici pour une grosse mission
unique représentant l'ensemble
de nos intérêts.

AU JAPON

Une autre question d'actualité
est celle d'un financement, c'est
celle du Chemin de fer de l'Est
Chinois qui devient brûlante.

Vous connaissez la situation de
cette ligne : contrat passé entre
~~cette ligne~~ ^{et l'Allemagne} et le Gouvernement
Russe - contrat approuvé
actuellement à ~~un~~ ^{deux} ~~lignes~~ ^{centaines} fran-
cises (un million) et B. Russo-Asi-
atique, - la direction technique ^{est} ~~est~~
la ligne ayant conclu un contrat
~~avec le B. des Indes~~ ^{avec le B. des Indes} ~~à l'Est de la ligne~~. - Or après l'in-
sulte qu'il vient de recevoir des S. U.
le Japon a besoin d'un revanche et
cette revanche il ne peut la trouver
que sur son terrain traditionnel
en Mandchourie. Sa politique va
donc s'affirmer de ce côté. Vous pour-
rez être sûr (et j'en suis sûr) que j'en dis
en avançant cette affirmation)
que j'aimerais plus le Japon n'admette
pas une entente ou un arrangement

quelconque qui mène à la Russie.
Sur une ancienne situation ^{politique} dans le
Nord Mandchouie. Il n'y a pas
encore une position pour et sans
des Chinois, grâce à un traité
oculte avec le Kuchou et Mand-
chouie qu'il tient dans sa main,
Chang Tsou Lou. Sa situation à
l'égard du Chinois Pashou est
analogue à celle de l'Angleterre
à l'égard du Canada et de l'Espagne
Sion à l'égard du Chinois Pashou.
Surtout. Si nous pouvions lui
accuser la possession d'une ligne,
si nous ^{sich Cayi} pouvions lui enlever
ce des notes, et lui enlever un
immense service et pourri en
demande beaucoup en échange.
Or il n'y a aucun inconvénient
à voir les Japonais s'installer en
Mandchouie. La population a besoin
d'un canton, et dans ces vastes
plains et l'été ils vont pour
des richesses, avec leurs faibles moyens

matériels et intellectuels, à se
développer. Les Chinois leur
cherchent et l'ouvrent et
pendant ce temps ils leur sont
de bon d'être tranquille. Les Japo-
nais ont beaucoup à faire avant de
devenir une nation impériale!

Vous voyez l'importance des né-
gociations qui vont s'engager.
Je vous remercie si je pourrais
avoir votre appui pour les mener
à bon terme et surtout pour
favoriser la mission.
Je vous salue très affectueux et
la main

Clav